
Nicole Edelman

Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux, décembre 2003, n° 14, 159 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicole Edelman, « *Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux, décembre 2003, n° 14, 159 p.* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 21 juin 2005, Consulté le 10 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index649.html>

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index649.html>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Edelman

Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux, décembre 2003, n° 14, 159 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-217

- 1 Dissonante, la couverture de ces *Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux* annonce déjà la teneur d'un discours insolite même au lecteur familier de cette revue. Ces *Cahiers Charles Fourier. Revue de l'Association d'Études Fourieristes* ont maintenant quatorze ans puisqu'ils sont nés en 1990. Depuis cette date, un numéro, à l'ampleur inégale, voit le jour chaque année. Ce quatorzième numéro est particulièrement fourni : six articles, un entretien avec Simone Debout, une suite imaginée au film *Wanda* de Barbara Loden, des notes de lectures, au total 159 pages... et ce dessin de couverture de Marie Claire Adda. S'y entremêlent un colosse égyptien, le regard perdu vers l'horizon, au pied duquel se tiennent deux petites figurines, (épouse et mère comme à Abou Simbel ?), à même hauteur, Charles Fourier au corps esquissé mais dont le visage sérieux et les yeux finement tracés sont tournés vers nous tandis qu'une *pin-up*, nue, aux seins volumineux, nous regarde avec un sourire enjôleur. Elle occupe le bas du coin droit de la page sur un fond gris, comme dans une déchirure diagonale du papier, glissant bras, jambes et fesses hors-cadre, sa chevelure brune au niveau de la main de Fourier. Titre rouge, liseré rouge et cadre noir.
- 2 Si le contenu des articles est divers, tous questionnent ce *Nouveau monde amoureux* de Fourier, « cinq cahiers manuscrits, un peu illisibles et absolument inédits » retrouvés par Simone Debout aux Archives en 1967. Celle-ci avait déchiffré et transcrit puis publié l'année suivante ces pages encore inédites puisque les disciples de Fourier les avaient oubliées ou occultées. Ce texte est en effet étonnant : Fourier y surprend par ses analyses mais aussi par sa logique. Simone Debout et Laurence Bouchet nous font pourtant comprendre combien la pensée de Fourier est cohérente : dans son œuvre, l'amour est à la fois un tout et une partie, partie des douze passions. « Le sens de toutes les passions c'est l'amour. Il en constitue le sens ultime car elles sont toutes tensions vers l'autre et elles supposent, elles suscitent une réponse de l'autre. [...] Tous les mouvements passionnels convergent dans l'unitéisme, non l'unité qui n'est jamais réalisée mais une tension vers l'unité tel un horizon toujours fuyant à mesure qu'on l'approche ». (Simone Debout, p. 96). Dans ce quatorzième *Cahiers Charles Fourier*, l'œuvre de Fourier est aussi largement sortie de son temps pour être comparée à d'autres. Dans « S comme sexe », Fourier est mesuré à l'aune de Sade. Louis Ucciani confirme ainsi que la sexualité chez Fourier n'ouvre pas sur une pornographie, à la différence de ce qui se passe chez Sade. Chez Fourier, au contraire, l'accomplissement des potentialités sensuelles de chacun, leur assouvissement sexuel seront, en Harmonie, constructifs et non destructeurs des individus. Le texte de Louis Ucciani est par ailleurs « dédié à Bertrand Cantat ou comment en civilisation la passion se transforme en fait divers ». (note 25, p. 19). Chacun interprétera... Ces allers et retours à travers le temps, ces comparaisons entre le *Nouveau monde amoureux* de Fourier et d'autres textes érotiques, libertins ou pornographiques font l'objet de trois autres articles. Celui de Roberto Massari, « Fourier, Eros et Civilisation » évoque, tout en analysant la vision propre à Fourier, à la fois ce qu'il appelle les « précurseurs de l'érotisme fourierien », Encyclopédistes, Sade, Restif de la Bretonne mais aussi ceux qui lui succèdent tels Marcuse, Reich ou Bataille. Gérard Roche confronte Fourier et les surréalistes dans « Les grands émancipateurs du désir : Fourier, les surréalistes et l'amour ». Je ne suivrai pas l'auteur lorsqu'il affirme que Fourier partage avec les surréalistes une « volonté identique de redonner à la femme asservie la place qui est la sienne, de la célébrer comme une chance pour l'homme de s'émanciper lui-même, de se réconcilier avec la nature et surmonter la dualité de la condition humaine ». Certes, les surréalistes célèbrent *la* femme dont le corps est magnifié en tant qu'objet de désir mais les femmes restent inexistantes en tant que sujet. Il est difficile de penser que Fourier veut pour *la* femme « une place qui serait la sienne » (assignée donc). Fourier s'inscrit, me semble-t-il,

dans un principe et un horizon égalitaire. Il considère, on le sait, qu'en « thèse générale : les progrès sociaux et changements de période s'opèrent en raison du progrès des femmes vers la liberté ; et les décadences d'ordre social s'opèrent en raison du décroissement de la liberté des femmes ». Gérard Roche souligne cependant les difficultés soulevées par une confrontation entre le discours théorique de Fourier et l'attitude des surréalistes. Son analyse porte ainsi plus sur la vision que les surréalistes ont de Fourier que sur la pensée de ce théoricien. Enfin, René Schérer nous conduit de Fourier à Pasolini. Par delà toutes les différences et divergences entre les deux auteurs, René Schérer note un point commun essentiel qui relie Pasolini et Fourier : « C'est que l'amour dépasse le simplement humain et les bornes de la société civilisée (ainsi que celles qui nous sont chères auquel notre temps tient avant tout qui distinguent le *public* du *privé*). La passion relève aussi de la relation de l'homme avec l'univers ». (« De Fourier à Pasolini. L'amour ralliant ». p. 79.)

- 3 Jonathan Beecher nous ramène aux « fouriéristes » à travers une femme dans un article intitulé : « Désirée Véret, ou le passé retrouvé. Amour, mémoire, socialisme ». Il relit, avec émotion nous dit-il, la correspondance de cette femme, âgée alors de quatre-vingt ans, qui fut saint-simonienne et fouriériste. Adressées à Victor Considérant, aimé avec passion cinquante ans auparavant, ces lettres effectuent donc un retour sur le passé. Elles nous transmettent « la fervente passion de sa (Désirée Véret) voix, son appétit de vivre, son refus de s'attendrir sur son sort » (p. 23). En même temps, elles soulignent combien la vie intime et privée de « Désirée Véret, veuve Gay » demeure dans l'obscurité. Tentant d'approcher au plus près cette vie, Jonathan Beecher croise alors des éclairages divers, en particulier ceux proposés par un philosophe, Jacques Rancière et une historienne, Michèle Riot-Sarcey, avec cette correspondance. Dans « Parler l'amour », enfin, Chantal Guillaume interroge le langage du *Nouveau monde amoureux*. Fourier « promeut et promet des inventions, des innovations amoureuses, écrit-elle, il libère les amours des entraves, *bigoteries* et censures de la société civilisée ». (p. 81). Il invente une nouvelle langue de l'amour. Il parle « le sexe » pour le libérer, recommandant cependant de procéder avec prudence et avec lenteur. Chantal Guillaume nous montre combien la liberté amoureuse de l'harmonie est a-normative mais aussi combien l'amour y a ses codes pour se préserver de la grossièreté.
- 4 Ces *Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux* nous plongent donc dans le labyrinthe des lectures possibles de Fourier et de ses héritages, nous rappelant s'il était besoin, sa luxuriance, et ici, celle du *Nouveau monde amoureux*.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicole Edelman, « *Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux*, décembre 2003, n° 14, 159 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 28 | 2004, mis en ligne le 21 juin 2005, Consulté le 10 février 2012. URL : <http://rh19.revues.org/index649.html>

Référence papier

Nicole Edelman, « *Cahiers Charles Fourier. Mondes amoureux*, décembre 2003, n° 14, 159 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 28 | 2004, 215-217.

Droits d'auteur

Tous droits réservés

Licence portant sur le document : Tous droits réservés